



photo, Karl-Heinz Hug

## La crise sanitaire ce n'est pas la guerre. Et pourtant ...

Nous ne sommes pas habitués à vivre et à travailler dans une situation de crise prolongée.

Comme dans une zone de conflits, il y a les reporters « embarqués » ou « pris en charge » par une autorité ou une institution. Il y a les reporters qui ont un « fixer » ou accompagnateur qui les guide dans les bons endroits vers les bonnes personnes. Il y a ceux qui tentent leur chance seuls et qui payent cher leur indépendance, même très cher lorsque les choses tournent mal.

Les photojournalistes et vidéojournalistes inscrits au Registre Professionnels travaillent avec éthique et respect des règles et des personnes, ils sont conscients des problèmes sanitaires et politiques. Ils rencontrent les soignants et tout le personnel de la santé qui sont fiers et reconnaissants que l'on montre leur travail et leur courage.

C'est notre rôle de témoin. C'est difficile, et pour ceux qui n'ont pas l'appui d'une rédaction c'est encore plus difficile. Il faut parfois des mails et des téléphones à n'en plus finir, frapper aux portes qui restent closes ou se faire reprocher de ne pas avoir suivi la « voie hiérarchique officielle ». Mais il faut aussi des idées, ne pas aller tous au même endroit, trouvez des gens qui ont une histoire.

Nous travaillons en montrant les joies et les peines de tous ceux qui vivent cette crise. En voyant aussi les failles du système: les flottements de commandement, les ordres et contre-ordres des directives sanitaires de certaines autorités cantonales, les points noirs de la crise avec des soignants fatigués et sous-équipés, les EMS qui ont 10, 20, 30% de leurs patients qui décèdent.

Nous nous trouvons parfois face à des fonctionnaires qui veulent montrer leur pouvoir, à des policiers trop zélés qui bloquent d'abord et discutent ensuite, à des politiciens dépassés qui se méfient des médias et se réfugient derrière leurs conseillers.

Les services de presse, sensés nous aider, sont devenus des services de communication qui nous limitent et nous canalisent. Si parfois il faut faire avec, nous revendiquons le droit de questionner, de photographier, de témoigner et d'avoir accès aux installations publiques.

**La population a droit à une information libre**, nous demandons plus d'aide et de confiance de la part des autorités.

---

### impressum demande que la liberté de la presse soit protégée efficacement.

Selon les résultats de notre enquête, les journalistes sont entravés dans leur travail par les autorités. C'est inacceptable pour la société et l'État. impressum exige des contre-mesures du Parlement conformément aux recommandations du Conseil de l'Europe.

<https://www.impressum.ch/fr/content/>

Toutes les informations sur notre page web «spéciale liberté de presse»:

<https://www.photojournalists.ch/crise-et-liberte-de-la-presse-fr23461.html>

